



Histoire de l'Humanité



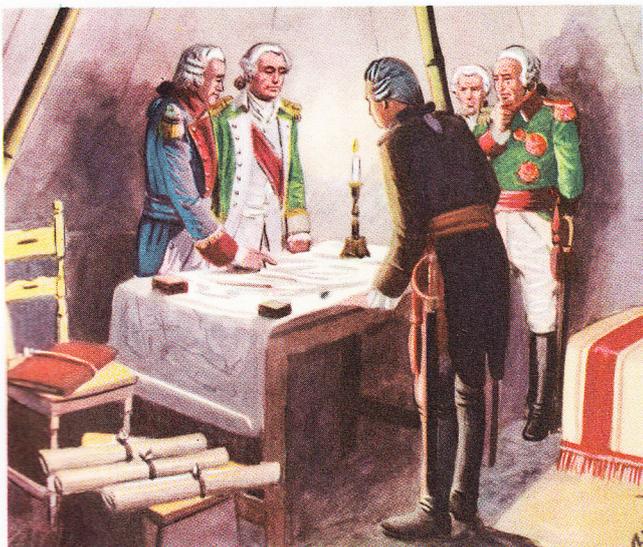
DOCUMENTAIRE N. 582

GEORGE WASHINGTON

L'Angleterre jetait toutes ses forces matérielles et morales dans la balance contre la révolte américaine qui venait d'éclater, soutenue par l'opinion de tous les peuples civilisés. Ces derniers n'étaient pas éloignés de voir dans la lutte héroïque des hommes d'au-delà des Océans la mise en application des principes de liberté émis par les penseurs de la période dite des lumières pour la naissance d'un nouvel Etat créé par un peuple jeune. Le prestige de l'Angleterre était en danger, son économie risquait une crise; le principe de la souveraineté anglaise devait être sauvé à tout prix, même dans les territoires d'outre-mer et c'est ce qui poussait la Grande-Bretagne à écraser cette insurrection avec la plus grande énergie. Nous avons dit comment, aux succès initiaux de Washington avaient succédé des jours plus sombres et comment les Américains avaient repris à nouveau l'initiative en remportant quelques succès partiels. Tandis que des diplomates improvisés tels Franklin sollicitaient en Europe une aide en hommes et en matériel, quelques particuliers s'embarquaient, déjà prêts à faire le sacrifice de leur vie pour la cause de la République américaine naissante. De la France on avait vu arriver le jeune marquis de La Fayette avec d'autres volontaires au quartier général de Washington, avec l'intention de se distinguer immédiatement au feu. La bataille de Saratoga (1777) où le général anglais Burgoyne, enfermé dans la place forte, fut contraint à capituler devant le général Gates, rétablit la balance en faveur des insurgés, non seulement aux yeux des peuples mais encore des gouvernements d'Europe; la France d'abord, et ensuite l'Espagne, le

Danemark, la Suède, l'Autriche, la Hollande, le Portugal et enfin le Royaume de Naples se déclarèrent, tout en restant neutres, du côté des insurgés. En réalité, en dehors d'un acte d'adhésion à la cause des Etats-Unis d'Amérique, cette alliance anti-anglaise se posait comme une mesure de légitime défense de la part de tous les Etats qui avaient des intérêts commerciaux dans l'Atlantique, contre la prétention anglaise de bloquer le trafic maritime entre l'Europe et l'Amérique.

Les forces considérables jetées par l'Angleterre dans la bataille renversèrent encore une fois les événements au détriment des insurgés; le général Clinton occupait la Caroline et la Géorgie, le général Cornwallis s'emparait de la Virginie et la pillait systématiquement. La vengeance anglaise contre ceux qui s'étaient déclarés en faveur de la révolte, c'est-à-dire la plupart des sujets américains, fut terrible: procès, expropriations, pendaisons et rapines se succédaient à un rythme effrayant dans tous les territoires sous le contrôle des forces britanniques. Tandis que les fermes étaient la proie des troupes isolées qui se livraient à la violence en détruisant ce qui n'était pas transportable, dans les grands centres un régime de terreur était instauré, et les prisons étaient bondées de patriotes. Si quelque Américain avait été indécis au moment des premières défaites de Washington, ce peuple était à présent parfaitement uni jugeant nécessaire la continuation d'une guerre née du désir de sauvegarde de droits coloniaux, et aboutissant à la lutte pour la vie même des citoyens et de la communauté. Cornwallis eut alors à affronter une armée américai-



Le général Washington fut vraiment l'âme de l'insurrection américaine. Pendant toute la durée de cette guerre révolutionnaire il vécut sous la tente parmi ses soldats, payant de sa personne pour le triomphe de la cause américaine.



Le siège de Yorktown, sur le fleuve York, où le corps expéditionnaire anglais s'était retranché, fut le dernier acte de cette guerre; brillante réussite résultant de l'intervention efficace de la flotte française.



Histoire de l'Humanité



La reddition du général Cornwallis, le redoutable commandant du corps expéditionnaire anglais, dont la réputation de cruauté au cours des pillages et des représailles dans la campagne de Virginie était solidement établie, devait être le coup fatal porté aux espérances anglaises; à partir de cet instant les troupes du roi George en étaient réduites à la défensive, terrées dans les villes principales de l'Amérique du Nord, jusqu'à la fin de la guerre.

ne aux ordres du général Greene; lambeau par lambeau les Anglais perdirent tous les territoires occupés en Caroline et en Géorgie en se retranchant, pour finir, dans les principales villes des deux provinces. Cornwallis avec le gros de l'armée s'enferma dans la ville de Yorktown. Appuyé par la flotte française sous les ordres de l'Amiral de Grasse qui manoeuvrait de concert avec lui dans la baie de Cheapsake, Washington avança à son tour en Virginie et assiégea Yorktown, obligeant Cornwallis à se rendre malgré une résistance des plus acharnées (1781).

Ayant perdu la majeure partie des territoires, les ennemis surgissant de toutes parts, dans l'impossibilité d'enrayer l'afflux incessant du ravitaillement aux rebelles, la Grande-Bretagne continuait pourtant la guerre, plus pour sauver l'honneur que dans l'espoir d'une victoire. New-York, Charleston et Savannah, dernières citadelles anglaises sur ce continent, résistaient toutefois encore solidement; pendant ce temps, près de l'île de la Guadeloupe l'amiral Rodney redoutait le prestige de la marine britannique en détruisant les vaisseaux de De Grasse, devenu ainsi impuissant à aider les insurgés. Les événements se traînèrent de la sorte jusqu'en 1785. C'est alors que l'Angleterre décida de mettre fin aux hostilités, car elles constituaient pour elle une calamité économique, et, par la Paix de Versailles, elle reconnaissait la souveraineté des Etats-Unis sur tous ces territoires qui avaient fait partie de la Couronne britannique.

Washington, ce héros magnifique de l'indépendance américaine, démobilisa ses troupes, à la grande joie de toute la population sortant de ce conflit complètement épuisée; il démissionna de son poste de comman-

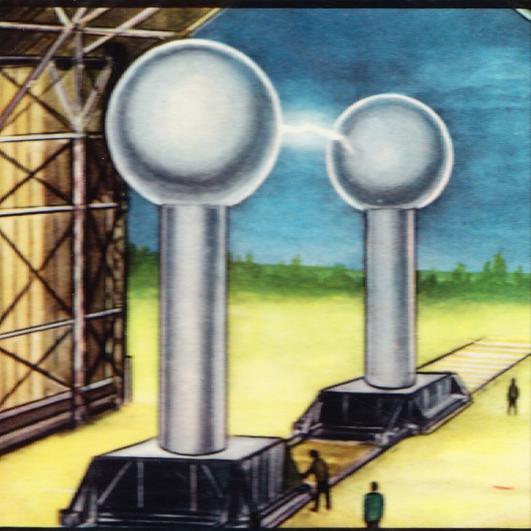
dant suprême entre les mains du Congrès et se retira comme un simple citoyen dans la propriété qu'il possédait à Mount Vernon, dans l'Illinois. Pendant ce temps se dessinait la structure politique du nouvel Etat; les trois républiques décidaient de renoncer à leur suprématie en faveur d'un gouvernement fédéral. Et en 1787, quand le Congrès décida d'élire le premier Président des Etats-Unis, ce fut encore le nom de Washington qui sortit des urnes: il revenait à l'homme qui avait créé cet Etat de diriger ses premiers pas vers sa glorieuse destinée. * * *



L'intensité de la joie des citoyens américains en apprenant la signature de la Paix de Versailles (1783) n'eut d'égale que celle de l'effort consenti pendant les hostilités. Soldats comme officiers furent portés en triomphe dans les rues tandis que, de tous côtés, flottait au vent la bannière étoilée.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

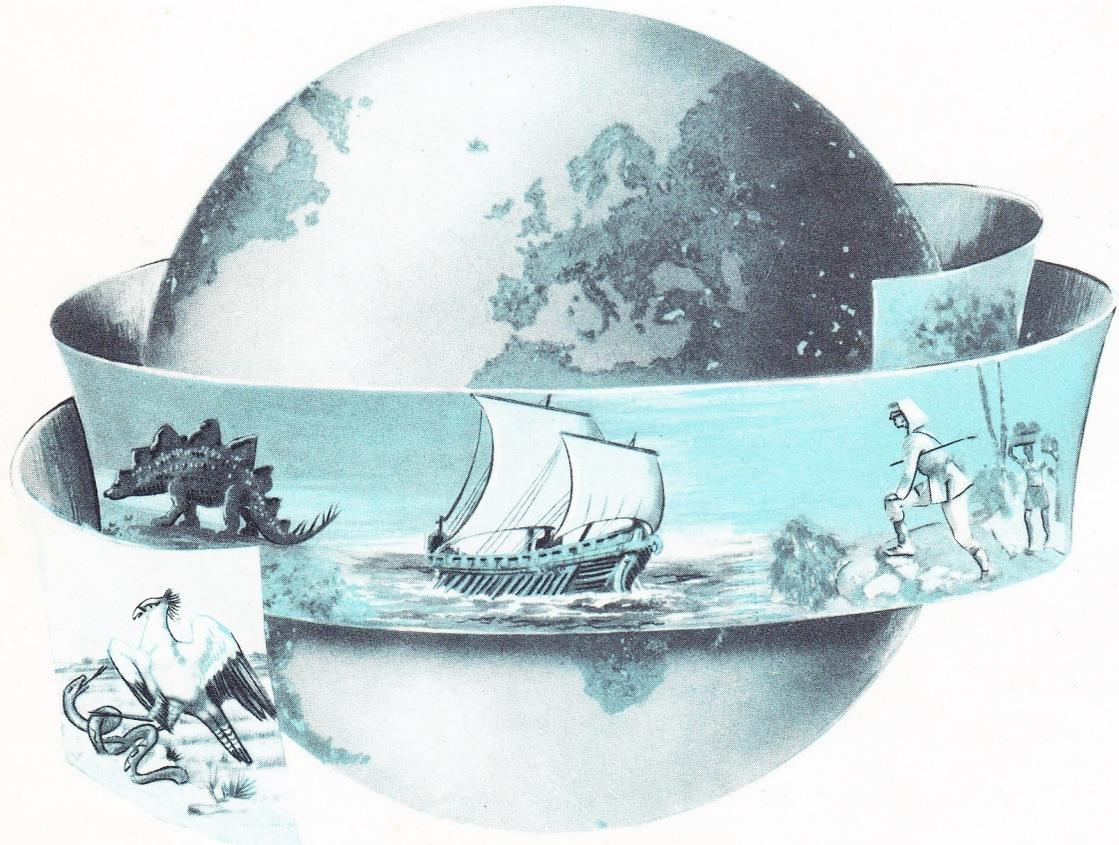
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles